N°. 55.

Rapport d'une observation envoyée à l'académie royale de chirurgie par mr Lamarre chirurgien à Damvillers.

L'observation dont j'ai à rendre compte à l'académie, porte ~~qu'il~~ qu'un accouchement a été terminé heureusement sans les secours de l'art, quoique l'enfant eût le col entouré plusieurs fois du cordon, et qu'il fût sorti par les pieds. cet enfant dont la vie n'était point équivoque un instant avant de naître parut inanimé en naissant. le premier soin de l'accoucheur fut de le débarasser du cordon et de faire ~~[illegible]~~ l'extraction du placenta, après quoi il s'occupa de l'enfant auquel il frotta le corps, le dessous du nez, et les tempes, avec du vinaigre froid: ces moyens n'ayant pas réussi, il fit renouveller l'air de la chambre; ce qui de concert avec les premiers secours qu'il réitéra, rappella, pour me servir des termes de l'auteur, le nouveau-né à la vie.

Cette observation présente un point de doctrine important; il n'est pas rare de voir sortir du sein de leur mere des enfans qui ne donnent aucun signe de vie; et il n'est que trop ordinaire de les voir périr parcequ'on ne s'en occupe point ✗ tous les accoucheurs ont envisagé ce point de doctrine comme essentiel, et nous ont transmis des moyens propres à éviter en pareilles circonstances, la mort absolue de l'enfant. je citerai peu d'auteurs, la methode de tous étant la même à bien des égards.

✗ ou qu'on le varie point assez les moiens. Tousles.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 d.3 n°44

(a) V. p. 466. „Mauriceau (a) recommande d'envelopper l'enfant dans
3e edit. franc. „un linge chaud pour le porter auprès du feu; de lui souffler
„du vin dans la bouche: de lui appliquer sur la poitrine
„et le ventre des compresses trempées dans le vin chaud;
„de lui laisser le visage à découvert, et la bouche béante;
„de lui nettoyer les narines avec de petites tentes trempées
„dans du vin, pour lui en faire flairer l'odeur; de lui
„échauffer toutes les parties du corps afin d'y rapeller les
„esprits et le sang: il blâme tous les autres moyens
„comme inutiles ou dangereux.

(a) p. 55. 56, et 236. „Portal (a) adoptant le sentiment de Mauriceau ajoute
„qu'il faut mettre dans le vin chaud le délivre dont le
„cordon tient encore à l'enfant, et lui appliquer continuellement
„au nez et à la bouche, de l'oignon écrasé.

(b.) p. 187 „Peu (b) conseille de ne point couper le cordon ombilical,
„afin d'entretenir la communication entre la mère et
„l'enfant, laquelle interrompue par la ligature, coute la
„vie à l'enfant. il est de l'avis de ~~[illegible]~~ Mauriceau et
„Portal relativement aux autres moyens, et il veut en
„outre que l'on empêche que le froid ne saisisse l'enfant.

(c) p. 227 de l'art des accouch. „Le célèbre Mr. ~~[illegible]~~ Levret (c) dont le nom seul
„suffit pour accrediter une méthode, a senti la nécessité
„de varier les soins en raison des circonstances differentes.
„si l'enfant, dit-il, est languissant et decoloré, il ne faut
„jamais lier ni couper le cordon, afin de conserver cette
„ressource: il faut au contraire couper promptement le cordon,
„même avant d'en faire la ligature; si l'enfant est faible
„et violet, afin de le secourir aussitôt, par la perte
„du sang qui s'écoulera du cordon.

" il faut faire ~~aef~~ usage des errhines ou sternutatoires les
" plus vifs, mettre un peu de sel dans la bouche de
" l'enfant; lui chatouiller le fond de la gorge avec la barbe
" d'une plume neuve; lui donner continuellement du mou
" vement jusqu'à ce qu'il ait respiré librement; appliquer sa
" bouche sur celle de l'enfant, et lui souffler dedans, lui pinçant
" en même tems le nez.
" ce dernier moyen est si bon, dit mr Levret, qu'il est bien
" rare que d'autres soyent utiles, quand il ne réussit pas.

En convenant de l'utilité de la plupart des moyens
prescrits par les auteurs, pour le cas en question, nous
n'avons pû nous dissimuler combien il était surprenant
qu'aucun n'eût fait la moindre attention à l'influence
de l'air extérieur sur l'enfant, et à l'indispensable nécessité
de varier cet air suivant les circonstances. La pratique
journalière offre la même lacune; elle prouve que l'on est
encore dans l'habitude de porter presqu'aussitôt auprès du
feu, l'enfant qui, au sortir du sein de sa mère, ne donne
aucun signe de vie; cette méthode trop générale est quel-
quefois cause de la perte de l'enfant: j'en ai conservé
plusieurs par une conduite toute opposée. La brièveté
d'un rapport ne me permettant pas de faire usage ici
des observations que j'ai à ce sujet, je les réserve pour
un mémoire dont je ferai part à l'académie, et dans
lequel je me propose de distinguer les cas où il est
avantageux d'exposer à l'air chaud, au sortir du sein de
sa mere, l'enfant dont la vie est incertaine, des cas
où il est nécessaire de le passer subitement à un air froid.
j'ai cru devoir me borner ici à examiner l'exposé de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

M. Lamarre qui a préféré de faire l'extraction du placenta aux soins qu'il devait à l'enfant dont la vie périclitait. il ne nous donne aucune raison de cette conduite que nous croyons répréhensible en général. nous fermerons les yeux sur le style de l'observation ~~[illegible]~~ pour nous borner à dire qu'elle présente quelque utilité ~~est bien faite quant au fond~~. l'enfant ~~[illegible]~~ doit certainement la vie au soin qu'a pris Mr Lamarre, de faire renouveller l'air; on y voit que ce chirurgien est instruit des differens moyens prescrits pour secourir en pareille circonstance, les ~~enfans~~ nouveaux-nés. Si l'on excepte le petit reproche fondé (a) que nous lui avons fait à regret; sa conduite a été très sage, et les soins qu'il a donnés, méthodiques. le succès qu'a obtenu M. Lamarre n'est donc point dû au hazard. l'encouragement et les éloges qu'il recevra sans doute, seront donc des recompenses méritées: ~~[illegible]~~ tel est au moins à l'égard de cet accoucheur, notre sentiment qui, s'il est conforme à celui de l'academie aura honorablement rempli notre objet.

Lauveryat

(a) d'extraire le placenta plutôt que de s'occuper de l'enfant.